

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1930

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1930, 1930.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15422>

Copier

Information sur la lettre

Date1930

Date sur la lettre1930

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Description & Analyse

SourcesIMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 1930

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 13/09/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

nrf

[1930]

ARCHIVES PAULHAN

mon cher Jean.

Il ne m'est pas venu à l'esprit que la publication de la note de Dammal pût être une action inamicale à mon égard. Sois sûr que si un propos ou un acte de loi paraissant offrait toute l'apparence d'être tels, j'attendrais, avant d'accorder crédit à cette apparence, que tu m'en aies notifié.

Seulement je me suis dit que tu avais fait une bêtise. Je me le dis encore, après avoir relu, attentivement, la note de Dammal, et l'avoir fait lire à deux personnes. 1°) Si tu n'étais pas satisfait de la note de Spitz, tu ne devais pas la publier. 2°) L'éloge de Pierre Lucet est non seulement ridicule, mais offensant; tu sais que sa critique est à l'opposé de celle que tu voudrais que l'on fît dans la revue. 3°) cette accusation de grossièreté qui m'est adressée est, je crois, inopportune; ~~et je persiste à dire~~ 4°).

Enfin la note elle-même contient à peu près 3 ou 4 lignes quelque peu intéressantes; le reste est esquivable — je le pense tout au moins, et crois, pour moi, ne m'être pas seul à le penser.

Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

Je dois ajouter, pour une satisfaction personnelle,
qu'il y a beaucoup de petites choses, comme cette
note, qui ^{ont} fait protestation solennelle
à mesure que je les voyais se produire et
sans pourtant j'approuvais la chose quand
je me retrouvais par la suite la ligne
que tu faisais suivre à la revue.

Fon

m

Paulhan